N° 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

La diversité parmi les jeunes adultes qui vivent avec leurs parents

par Anne Milan

Date de diffusion : le 15 juin 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
[p]	provisoire
[r]	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
[E]	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

La diversité parmi les jeunes adultes qui vivent avec leurs parents

par Anne Milan

Aperçu de l'étude

La présente étude vise à déterminer dans quelle mesure les jeunes adultes de 20 à 29 ans vivent avec leurs parents, selon diverses caractéristiques ethnoculturelles et socioéconomiques. Les résultats sont fondés sur des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, ainsi que des données des recensements précédents.

- Parmi les 4,3 millions de jeunes adultes de 20 à 29 ans en 2011, 42 % (ou 1,8 million) vivaient avec leurs parents, comparativement à 27 % en 1981.
- Parmi les jeunes de 20 à 24 ans, la proportion de ceux vivant avec leurs parents a augmenté pour passer de 42 % en 1981 à 59 % en 2011. Parmi les jeunes de 25 à 29 ans, la proportion est passée de 11 % à 25 %.
- Plus de la moitié (52 %) des jeunes adultes qui appartenaient à un groupe de minorité visible vivaient avec leurs parents, comparativement à 40 % chez ceux n'appartenant pas à un tel groupe. Les proportions de jeunes adultes vivant avec leurs parents variaient aussi selon la langue maternelle, l'appartenance religieuse et le statut d'immigrant.
- En 2011, 43 % de tous les jeunes adultes vivant avec leurs parents au Canada se trouvaient à Toronto, Montréal ou Vancouver (près du quart vivant à Toronto seulement). En comparaison, le tiers (33 %) des jeunes adultes ne vivant pas avec leurs parents habitaient dans ces trois régions métropolitaines de recensement (RMR).
- En 2011, près du quart (24 %) des jeunes adultes qui vivaient avec leurs parents travaillaient toute l'année et à temps plein. Parallèlement, 90 % n'avaient pas de responsabilités liées aux paiements du ménage.

Introduction

Les personnes dans la vingtaine peuvent s'engager dans diverses activités, y compris poursuivre des études postsecondaires, trouver un emploi ou établir leur carrière, constituer une relation de couple et avoir des enfants. Même si une telle gamme de changements dans la vie peut fournir de nombreuses occasions aux jeunes adultes de grandir et de se développer, de nombreux défis peuvent aussi se poser au cours de ces années. Des facteurs comme le coût élevé des études, l'incertitude économique ou la difficulté de trouver un travail approprié, la dissolution des unions ou les conflits relationnels ainsi que l'indécision concernant l'avenir peuvent tous influer sur les modalités de vie des personnes dans la vingtaine.

Les jeunes adultes peuvent réagir à ces situations notamment en vivant avec leurs parents, c'est-à-dire en retournant vivre avec eux après être partis ou en restant avec eux plus longtemps. Pour certains jeunes adultes, et peut-être aussi pour leurs parents, la corésidence peut être perçue comme une solution temporaire, jusqu'à ce que leur situation économique ou personnelle s'améliore, tandis que pour d'autres, il peut s'agir d'une stratégie à plus long terme. Même si la corésidence des parents et des enfants adultes est généralement perçue comme comportant plus d'avantages pour la jeune génération, les échanges de soutien — financier, émotionnel ou autre — peuvent se faire dans les deux sens.

Au cours des décennies depuis 1981, on a assisté à une tendance générale à la hausse dans la proportion de jeunes adultes de 20 à 29 ans qui vivent dans le même domicile que leurs parents. Parallèlement, on a noté une augmentation de la diversité ethnoculturelle de la population en général, ce qui est susceptible d'influencer les tendances des modalités de vie. La présente étude vise à déterminer dans quelle mesure la corésidence avec les parents est associée aux caractéristiques ethnoculturelles, socioéconomiques et géographiques particulières des jeunes adultes.

Les données pour la population de 20 à 29 ans vivant dans des ménages privés sont principalement tirées de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 (voir *Sources de données, méthodes et définitions*). Parmi les caractéristiques étudiées figurent le statut d'immigrant, l'âge à l'immigration, l'appartenance à une minorité visible, la langue maternelle et la religion. Les niveaux géographiques comprennent la résidence dans une région rurale, un centre de population et une province ou un territoire, ainsi que les différences entre les jeunes adultes qui vivent dans les quatre régions métropolitaines de recensement (RMR) les plus populeuses : Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary[1]. Les caractéristiques socioéconomiques explorées chez les jeunes adultes comprennent le plus haut niveau de scolarité, la fréquentation scolaire, l'activité sur le marché du travail et la contribution aux finances du ménage.

Environ 4 jeunes adultes sur 10 vivent avec leurs parents

Même si l'on s'intéresse aux jeunes adultes qui vivent avec leurs parents depuis une bonne partie du dernier siècle, ce phénomène est souvent perçu comme relativement nouveau[2]. On a noté, toutefois, que les jeunes adultes d'aujourd'hui prennent plus de temps que les générations précédentes pour accéder à leur indépendance, comme en témoigne le fait qu'ils quittent l'école, partent de la maison, entrent sur le marché du travail, forment une union et ont des enfants à des âges plus avancés[3].

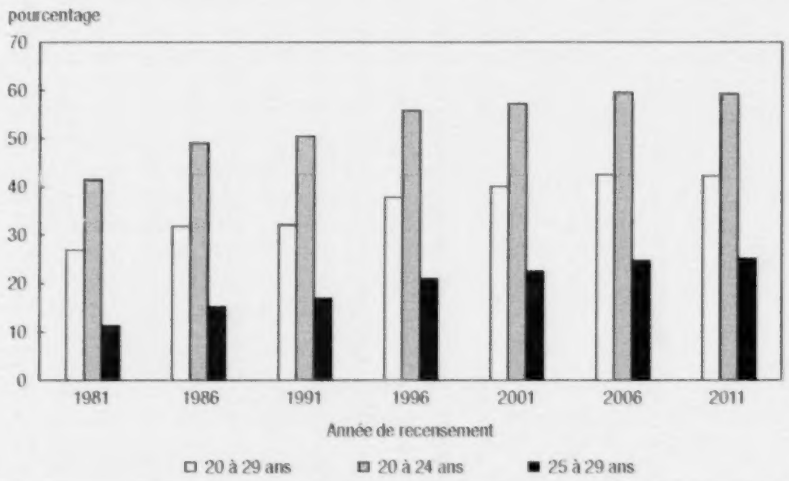
Ces transitions sont souvent reliées. Par exemple, des recherches antérieures ont mis en évidence l'association entre le niveau de scolarité et la formation d'une union ainsi que le fait d'avoir des enfants[4].

À l'appui de la notion d'une transition tardive à l'âge adulte, la proportion de jeunes adultes de 20 à 29 ans vivant avec leurs parents a augmenté chaque année de recensement entre 1981 et 2006, pour passer de 27 % à 43 % (graphique 1)[5]; elle est demeurée relativement stable en 2011 (42 %)[6].

Au total, plus de 1,8 million des 4,3 millions des jeunes adultes de 20 à 29 ans en 2011 vivaient avec leurs parents, et représentait le mode de vie le plus répandu pour ce groupe d'âge (42 %)[7]. Parmi les jeunes adultes qui ne partageaient pas un logement avec leurs parents, certains vivaient en couple (30 % de tous les jeunes adultes de 20 à 29 ans), avec des personnes non apparentées seulement, y compris un colocataire (12 %), seul (9 %), comme parent seul (2 %) ou selon d'autres modalités de vie (4 %)[8].

Les modalités de vie des jeunes adultes diffèrent selon qu'ils sont au début ou à la fin de la vingtaine, ainsi que pour les hommes comparativement aux femmes. La

Graphique 1
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents, selon le groupe d'âge, 1981 à 2011



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 2011.

majorité des hommes et des femmes de 20 à 24 ans habitaient avec leurs parents en 2011 (59 %), ce qui représente une hausse par rapport à la proportion de 42 % enregistrée en 1981. Quant aux jeunes adultes de 25 à 29 ans, les proportions ont aussi augmenté, passant de 11 % en 1981 à 25 % en 2011.

La proportion était plus élevée chez les hommes que chez les femmes tout au long de la vingtaine (graphique 2). Parmi les jeunes de 20 à 24 ans en 2011, 64 % des jeunes hommes vivaient avec leurs parents, ce qui était le cas pour 55 % des jeunes femmes. À la fin de la vingtaine, les proportions étaient plus faibles, soit 29 % chez les hommes et 20 % chez les femmes.

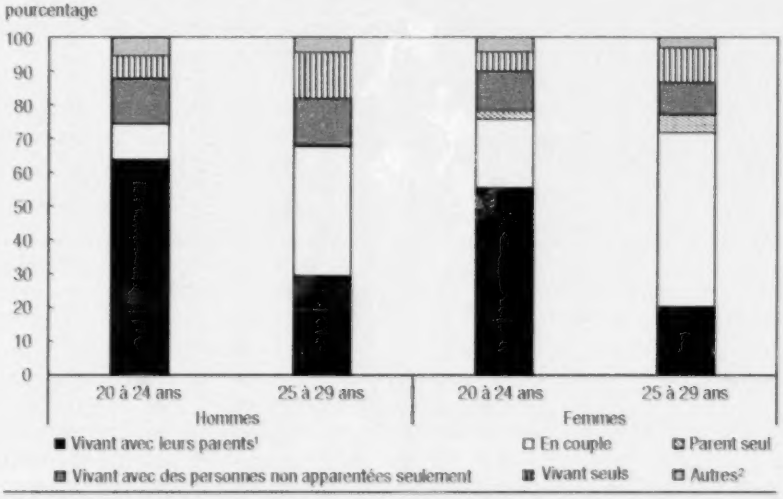
Les proportions plus faibles chez les femmes peuvent rendre compte de la tendance de ces dernières à former une union à un plus jeune âge que les hommes[9] et, par conséquent, à quitter la maison alors qu'elles sont plus jeunes pour entrer dans une relation et établir leur propre ménage. En fait, 1 homme sur 10 (10 %) et 2 femmes sur 10 (20 %) vivaient de façon indépendante en couple au début de la vingtaine, et à la fin de la vingtaine, cette proportion passait à 4 hommes sur 10 (38 %) et à plus de 5 femmes sur 10 (51 %).

Étant donné que les caractéristiques ethnoculturelles peuvent influencer d'autres modalités de corésidence entre les générations (p. ex., la propension des grands-parents à vivre avec leurs petits-enfants)[10], il est aussi important d'analyser l'association entre les caractéristiques ethnoculturelles des jeunes adultes et la corésidence avec les parents[11]. Dans le reste de la présente étude, on examine la prévalence de la corésidence des jeunes avec leurs parents, selon leurs caractéristiques ethnoculturelles, géographiques et socioéconomiques[12]. Les lecteurs doivent noter qu'une analyse multivariée, et plus particulièrement une régression logistique, a aussi été effectuée afin de déterminer la robustesse des liens entre une variable donnée et la probabilité de vivre avec les parents, après la prise en compte des autres variables. Les constatations appuient les résultats descriptifs, ce qui fait que seulement ces derniers sont examinés ci-après[13].

La corésidence avec les parents est plus fréquente chez les immigrants qui sont arrivés au Canada dans l'enfance

Les caractéristiques d'immigration sont liées à la prévalence de la corésidence des jeunes adultes avec leurs parents (tableau 1). Même si la proportion de jeunes adultes immigrants[14] dans la vingtaine vivant avec leurs parents (50 %) était plus élevée que la proportion de non-immigrants (42 %), celle-ci varie à l'intérieur même de la population immigrante de jeunes adultes, étant donné que certains sont arrivés au Canada dans l'enfance, l'adolescence ou comme jeunes adultes. Étant donné que l'ENM ne recueille pas de données sur la durée de la corésidence avec les parents, il n'est pas possible de déterminer quand cette corésidence a commencé, c'est-à-dire si ces modalités de vie existaient avant l'arrivée au Canada ou ont commencé après. Toutefois, l'âge à l'immigration peut indiquer si les personnes nées à l'étranger sont arrivées au Canada alors qu'elles étaient enfants. Par conséquent, les personnes qui ont passé la majorité de leur enfance et de leur

Graphique 2
Répartition de la population de 20 à 29 ans entre les différents types de modalités de vie, selon le groupe d'âge et le sexe, 2011



1. Peuvent aussi faire partie d'un couple, avec ou sans enfant, ou être un parent seul.
2. Les autres modalités de vie comprennent la corésidence avec des personnes apparentées, ainsi qu'avec des enfants dans les familles de recensement dont le parent n'est pas la personne de référence de la famille économique.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

adolescence au Canada peuvent être plus susceptibles d'avoir des résultats semblables aux personnes dans la vingtaine nées au Canada. Les résultats d'une étude antérieure ont montré que les personnes ayant immigré à l'âge adulte sont moins susceptibles de vivre avec leurs parents que celles qui sont arrivées pendant l'enfance[15].

En fait, près des deux tiers (65 %) des jeunes adultes dans la vingtaine qui sont arrivés au Canada avant l'âge de 15 ans vivaient avec leurs parents (graphique 3). Cette proportion était plus faible pour ceux qui sont arrivés au pays à 15 ans ou après cet âge. Les jeunes adultes qui sont arrivés au Canada dans la vingtaine, et plus particulièrement la fin de la vingtaine (6 %), étaient proportionnellement moins susceptibles de vivre avec leurs parents, ce qui laisse supposer que ces personnes ont immigré comme adultes indépendants plutôt qu'avec leurs parents.

La prévalence de la corésidence avec les parents dépendait aussi du pays de naissance de l'immigrant. Les immigrants dans la vingtaine qui étaient nés à Hong Kong[16] (73 %), en Corée du Sud (69 %) et à Taïwan (68 %) affichaient les proportions les plus élevées de corésidence avec les parents. Par contre, les jeunes adultes nés dans certains pays présentaient des proportions plus faibles de corésidence avec leurs parents (p. ex., la France, à 20 %; le Mexique et le Maroc, à 23 % dans chaque cas).

Même s'il y avait peu de différences entre les proportions de jeunes hommes et de jeunes femmes vivant avec leurs parents pour certains pays de naissance (comme la France, avec 23 % d'hommes et 17 % de femmes), la différence entre les sexes était plus importante pour d'autres pays. Par exemple, parmi les jeunes

Tableau 1
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents et répartition selon diverses caractéristiques ethnoculturelles et socioéconomiques, 2011

		Répartition	
	Pourcentage vivant avec leurs parents	Vivant avec leurs parents	Ne vivant pas avec leurs parents
		pourcentage	
Caractéristiques			
Sexe	...	**100,0**	**100,0**
Hommes	46,9	55,7	46,4
Femmes	37,7	44,3	53,6
Groupe d'âge	...	**100,0**	**100,0**
20 à 24 ans	59,7	70,8	35,0
25 à 29 ans	24,8	29,2	65,0
Province ou territoire	...	**100,0**	**100,0**
Terre-Neuve-et-Labrador	44,7	1,4	1,3
Île-du-Prince-Édouard	43,0	0,4	0,4
Nouvelle-Écosse	38,2	2,3	2,7
Nouveau-Brunswick	37,2	1,7	2,1
Québec	37,9	20,3	24,3
Ontario	50,7	46,0	32,7
Manitoba	40,2	3,5	3,8
Saskatchewan	30,0	2,3	3,9
Alberta	31,0	9,2	15,0
Colombie-Britannique	41,2	12,7	13,3
Yukon	33,6	0,1	0,1
Territoires du Nord-Ouest	34,8	0,1	0,2
Nunavut	38,2	0,1	0,1
Indicateur de centre de population	...	**100,0**	**100,0**
Région rurale	50,4	16,4	11,8
Petit centre de population	35,3	9,2	12,4
Centre de population moyen	33,0	6,8	10,2
Grand centre de population urbain	43,0	67,5	65,6
Certaines régions métropolitaines de recensement	...	**100,0**	**100,0**
Montréal	40,4	11,2	12,1
Toronto	56,5	23,8	13,4
Calgary	34,1	3,5	4,9
Vancouver	47,0	8,4	7,0
Ailleurs au Canada	38,4	53,1	62,6
Statut d'immigrant	...	**100,0**	**100,0**
Non-immigrants	42,2	80,1	80,4
Immigrants	49,7	19,6	14,5
Période d'immigration			
2006 à 2011	27,9	3,4	6,4
Avant 2006	59,4	16,2	8,1
Âge à l'immigration			
Moins de 15 ans	65,0	12,9	5,1
15 ans et plus	34,0	6,6	9,4
Résidents non permanents	4,4	0,3	5,1
Appartenance à une minorité visible	...	**100,0**	**100,0**
Appartenant à une minorité visible	51,5	27,3	18,9
Sud-Asiatique	54,3	7,0	4,3
Chinois	53,2	6,1	3,9
Noir	47,4	3,7	3,0
Philippin	54,8	2,4	1,5
Latino-Américain	42,0	1,5	1,5
Arabe	43,8	1,5	1,4
Asiatique du Sud-Est	51,8	1,5	1,0
Asiatique occidental	56,7	1,2	0,7
Coréen	54,6	0,9	0,5

Tableau 1
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents et répartition selon diverses caractéristiques ethnoculturelles et socioéconomiques, 2011 (suite)

	Pourcentage vivant avec leurs parents	Répartition	
		Vivant avec leurs parents	Ne vivant pas avec leurs parents
		pourcentage	
Caractéristiques			
Japonais	39,8	0,2	0,3
Minorité visible, n.i.a.[1]	57,5	0,5	0,3
Minorités visibles multiples	55,8	0,8	0,5
N'appartenant pas à une minorité visible	39,6	72,7	81,1
Langue maternelle	...	**100,0**	**100,0**
Langue officielle seulement	40,8	76,8	81,9
Anglais	42,4	60,2	59,9
Français	35,7	16,5	21,7
Anglais et français	41,7	0,2	0,2
Langue non officielle seulement	47,8	21,2	17,0
Italien	68,2	0,5	0,2
Portugais	45,0	0,5	0,5
Allemand	28,3	0,4	0,7
Espagnol	41,0	1,4	1,5
Chinois[2]	49,9	4,3	3,2
Pendjabi	46,3	1,6	1,3
Tagalog	48,6	1,2	1,0
Arabe	40,0	1,1	1,2
Grec	72,4	0,3	0,1
Polonais	54,1	0,6	0,4
Russe	49,1	0,7	0,5
Perse	57,1	1,0	0,6
Vietnamien	52,6	0,6	0,4
Hindi	43,4	0,3	0,3
Urdu	56,1	0,8	0,4
Autre	47,0	5,9	4,9
Langue officielle et non officielle	55,8	2,0	1,1
Religion	...	**100,0**	**100,0**
Religions chrétiennes	47,7	64,2	51,6
Anglicane	53,3	3,9	2,5
Baptiste	48,0	1,7	1,3
Catholique	47,9	38,9	31,0
Orthodoxe chrétienne	62,0	2,1	0,9
Luthérienne	48,6	1,1	0,9
Pentecôtiste	49,6	1,5	1,1
Presbytérienne	59,3	1,3	0,7
Église unie	59,0	5,1	2,6
Autres religions chrétiennes	37,4	8,5	10,5
Religions non chrétiennes	50,3	12,0	8,7
Bouddhiste	55,3	1,5	0,9
Hindoue	54,1	2,2	1,3
Juive	56,2	1,3	0,7
Musulmane	49,3	4,6	3,5
Sikhe	50,6	1,9	1,4
Autres religions	31,0	0,5	0,9
Aucune religion	30,5	23,8	39,7
A fréquenté l'école[3]	...	**100,0**	**100,0**
Oui	57,1	52,1	28,7
Non	33,0	47,9	71,3

adultes nés en Algérie, 45 % vivaient avec leurs parents (65 % d'hommes et 32 % de femmes). De même, alors que 57 % des jeunes adultes nés au Pakistan vivaient avec leurs parents, la proportion était de 71 % pour les jeunes hommes et de 45 % pour les jeunes femmes. Comme il a été mentionné, il pourrait y avoir des attentes culturelles liées à la corésidence avec les parents qui influencent différemment des groupes particuliers de jeunes hommes et de jeunes femmes.

La corésidence avec les parents est plus courante pour certains jeunes de l'Asie

Le statut de minorité visible est l'une des caractéristiques ethnoculturelles associées à la prévalence de la corésidence des jeunes adultes avec leurs parents[17]. Au total, les jeunes adultes de 20 à 29 ans étaient plus susceptibles de vivre avec leurs parents en 2011 s'ils appartenaient à un groupe de minorité visible (52 %) que s'ils n'appartenaient pas à un tel groupe (40 %).

On a noté des différences à l'intérieur des groupes de minorité visible. De façon plus particulière, plus de la moitié des jeunes adultes dans la vingtaine de l'Asie occidentale[18] (57 %), des Philippines (55 %), de la Corée (55 %), de l'Asie du Sud[19] (54 %), de la Chine (53 %) et de l'Asie du Sud-Est[20] (52 %) vivaient avec leurs parents. En comparaison, les jeunes adultes de l'Amérique latine (42 %) et du Japon (40 %) vivaient avec leurs parents dans des proportions s'approchant davantage de la moyenne nationale. Ces différences sont le reflet des résultats selon le pays de naissance présentés plus tôt.

Tableau 1
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents et répartition selon diverses caractéristiques ethnoculturelles et socioéconomiques, 2011 (fin)

	Pourcentage vivant avec leurs parents	Répartition	
		Vivant avec leurs parents	Ne vivant pas avec leurs parents
		pourcentage	
Caractéristiques			
Plus haut niveau de scolarité	...	**100,0**	**100,0**
Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	38,1	9,6	11,4
Diplôme d'études secondaires	50,9	39,0	27,6
Études postsecondaires partielles	39,7	31,4	35,0
Diplôme universitaire	36,1	20,1	26,0
Situation d'activité	...	**100,0**	**100,0**
Dans la population active	40,9	78,5	83,0
Occupé	39,2	66,7	75,8
En chômage	54,5	11,8	7,3
Inactif	48,2	21,5	17,0
Responsabilité des paiements du ménage[4]	...	**100,0**	**100,0**
Aucune responsabilité	76,4	90,2	20,4
Certaines responsabilités	8,3	9,8	79,6

... n'ayant pas lieu de figurer

1. L'abréviation « n.i.a. » signifie « non incluse ailleurs ». Elle comprend les répondants qui ont déclaré une réponse en toutes lettres, comme Guyanais, Antillais, Tibétain, Polynésien et Autochtone des Îles du Pacifique.

2. Par chinois, on entend cantonais, mandarin, hakka, taïwanais, chaochow, foukien, shanghaien et chinois « non spécifié ailleurs » (n.s.a.).

3. Désigne la fréquentation d'une école, d'un collège, d'un cégep ou d'une université à un moment donné au cours de la période de neuf mois entre septembre 2010 et le 10 mai 2011.

4. La responsabilité des paiements du ménage signifie qu'une personne résidant dans le ménage est identifiée dans l'ENM comme l'un des membres du ménage qui paie le loyer ou l'hypothèque et les impôts, ainsi que l'électricité, d'autres services publics ou d'autres types de services. Il se peut que plus d'une personne dans le ménage soit désignée comme soutien financier du ménage.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

La différence entre les sexes pour la plupart des jeunes adultes appartenant à un groupe de minorité visible qui vivaient avec leurs parents était semblable à celle notée dans la population totale, la proportion de jeunes hommes qui habitaient avec leurs parents se situant environ à neuf points de pourcentage au-dessus de celle des jeunes femmes (47 % et 38 %, respectivement). Toutefois, certains groupes affichaient une plus grande différence entre les sexes dans leur proportion de jeunes hommes et de jeunes femmes habitant avec leurs parents (p. ex., chez les jeunes adultes japonais, la proportion était de 50 % pour les hommes et de 31 % pour les femmes; et chez les jeunes adultes philippins, la proportion était de 64 % pour les hommes et de 47 % pour les femmes) (graphique 4). Il se peut que des attentes culturelles ou des normes sociales influencent les membres de certains groupes de minorité visible et incitent les hommes, dans une plus large mesure que les femmes, à habiter avec leurs parents jusqu'à ce qu'ils puissent former un ménage indépendant ou, dans certains cas, jusqu'à ce qu'une conjointe ou une partenaire vienne vivre avec eux et leurs parents[21].

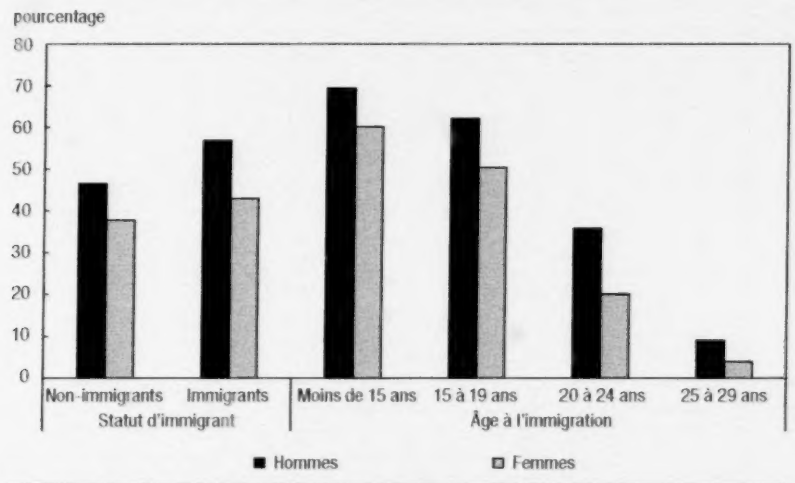
La majorité des jeunes adultes dont la langue maternelle est l'italien vivent avec leurs parents

Parmi les proportions de jeunes adultes vivant avec leurs parents, on a noté des différences selon la langue maternelle. En 2011, 48 % des jeunes adultes dont la langue maternelle n'était pas une des deux langues officielles, soit l'anglais ou le français, vivaient avec leurs parents, comparativement à 41 % de ceux dont la langue maternelle était l'anglais, le français ou les deux. Près de 6 jeunes adultes sur 10 (56 %) qui déclaraient une des langues officielles comme langue maternelle, ainsi qu'une langue maternelle non officielle, vivaient avec leurs parents.

De façon plus particulière, les jeunes adultes ayant uniquement le grec ou l'italien comme langue maternelle non officielle — même s'ils représentent une faible proportion de jeunes adultes habitant avec leurs parents et de jeunes adultes vivant ailleurs — habitaient avec leurs parents dans des proportions plus élevées. Environ 7 jeunes adultes sur 10 de 20 à 29 ans qui avaient comme langue maternelle le grec (72 %) ou l'italien (68 %) vivaient avec leurs parents. La proportion était aussi relativement élevée chez les jeunes adultes dont la langue maternelle était le perse (57 %) ou l'urdu (56 %). Par contre, 28 % des jeunes adultes dont la langue maternelle était l'allemand vivaient avec leurs parents.

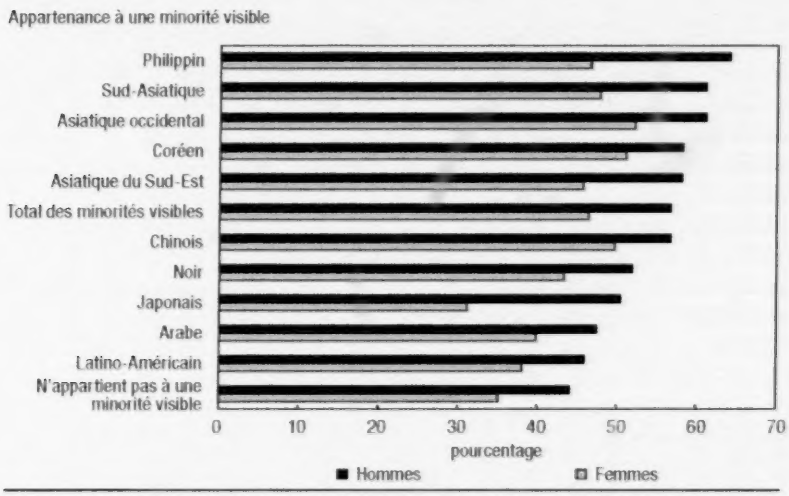
Les tendances se confirmaient, tant chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes, avec des proportions plus élevées chez les jeunes hommes pour chaque langue maternelle

Graphique 3
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents, selon le statut d'immigrant, l'âge à l'immigration et le sexe, 2011



Note : Les résidents non permanents ne sont pas présentés.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Graphique 4
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents, selon l'appartenance à une minorité visible et le sexe, 2011



Note : Les catégories pour les minorités visibles « non incluses ailleurs » (n.i.a.) et les minorités visibles multiples ne sont pas présentées.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

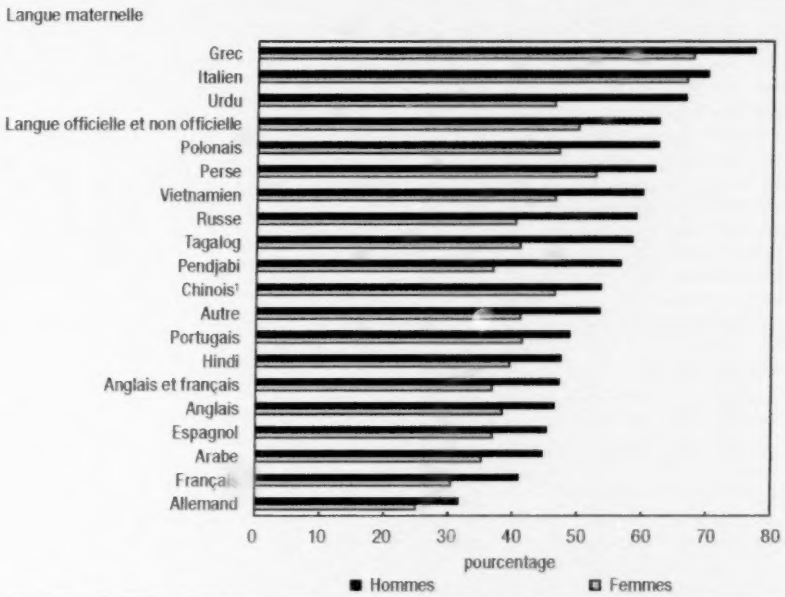
(graphique 5). Dans certains cas, la différence entre les sexes était plus faible. Par exemple, on notait une différence de trois points de pourcentage entre les hommes italiens et les femmes italiennes dans la vingtaine qui habitaient avec leurs parents (70 % et 67 %).

La différence entre les sexes était plus prononcée parmi ceux dont la langue maternelle était le pendjabi. Dans l'ensemble, 46 % des jeunes adultes dont la langue maternelle était le pendjabi vivaient avec leurs parents, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne nationale; toutefois, ce ratio était plus élevé pour les jeunes hommes (57 %) que pour les jeunes femmes (37 %)[22]. Comme il est indiqué précédemment, il peut y avoir des raisons culturelles qui incitent les jeunes hommes de certaines origines à demeurer dans leur famille plus longtemps que les jeunes femmes[23].

La corésidence avec les parents est plus répandue pour les jeunes adultes de religion orthodoxe chrétienne

L'appartenance religieuse, un autre indicateur de l'importance des attributs culturels, était aussi associée à la prévalence de la corésidence des jeunes adultes avec leurs parents. Comme les personnes qui assistent régulièrement à des services religieux sont plus susceptibles d'avoir des relations qui durent plus longtemps, affichent des niveaux moins élevés de stress et ont souvent une perspective différente par rapport aux valeurs familiales[24], on pourrait s'attendre à ce que les jeunes adultes déclarant une religion aient des modalités de vie différentes de ceux qui n'ont pas de religion.

Graphique 5
Proportion de la population de 20 à 29 ans vivant avec ses parents, selon la langue maternelle et le sexe, 2011



1. Chinois englobe cantonais, mandarin, hakka, taïwanais, chaochow, foukien, shanghaïen et chinois « non spécifié ailleurs » (n.s.a.).
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

En 2011, il y avait peu de différences globalement dans la proportion de jeunes adultes vivant avec leurs parents entre ceux qui appartenaient à une religion chrétienne (48 %) ou qui avaient une autre appartenance religieuse (50 %), même si les deux groupes étaient davantage représentés parmi les jeunes adultes habitant avec leurs parents comparativement aux autres jeunes adultes. Ainsi, parmi les jeunes adultes vivant avec leurs parents, 64 % déclaraient être chrétiens, comparativement à 52 % de ceux qui vivaient ailleurs. De plus, environ 12 % des jeunes adultes vivant avec leurs parents déclaraient une religion non chrétienne, comparativement à 9 % de ceux qui avaient d'autres modalités de vie.

Parmi les religions chrétiennes, la proportion de jeunes adultes qui vivaient avec leurs parents était la plus élevée pour les orthodoxes chrétiens (62 %). Elle était aussi relativement élevée pour les jeunes adultes déclarant être de religion presbytérienne ou appartenant à l'Église Unie (59 % dans chaque cas).

Parmi les religions non chrétiennes, on a enregistré la plus forte proportion de jeunes adultes qui habitaient avec leurs parents chez les jeunes adultes de religion juive (56 %) en 2011. Une étude antérieure a déterminé que, parmi la population de 45 ans et plus, les personnes de religion juive étaient les moins susceptibles d'être des grands-parents corésidents[25], ce qui laisse supposer la présence possible de normes culturelles accordant plus d'importance à la corésidence générationnelle pour la génération parents–enfants que pour la génération grands-parents–petits-enfants. Les proportions de personnes vivant avec leurs parents étaient aussi supérieures à la moyenne pour les personnes dans la vingtaine qui déclaraient une appartenance aux religions suivantes : bouddhiste (55 %), hindoue (54 %), sikhe (51 %) et musulmane (49 %).

Enfin, 30 % des jeunes adultes qui ne déclaraient pas de religion vivaient avec leurs parents, soit une proportion inférieure à celle pour toutes les religions déclarées. De plus, les jeunes adultes habitant avec leurs parents en 2011 étaient proportionnellement moins susceptibles de déclarer ne pas avoir d'appartenance religieuse (24 %) que ceux qui avaient d'autres modalités de vie (40 %).

Près de 6 jeunes adultes sur 10 à Toronto vivent avec leurs parents

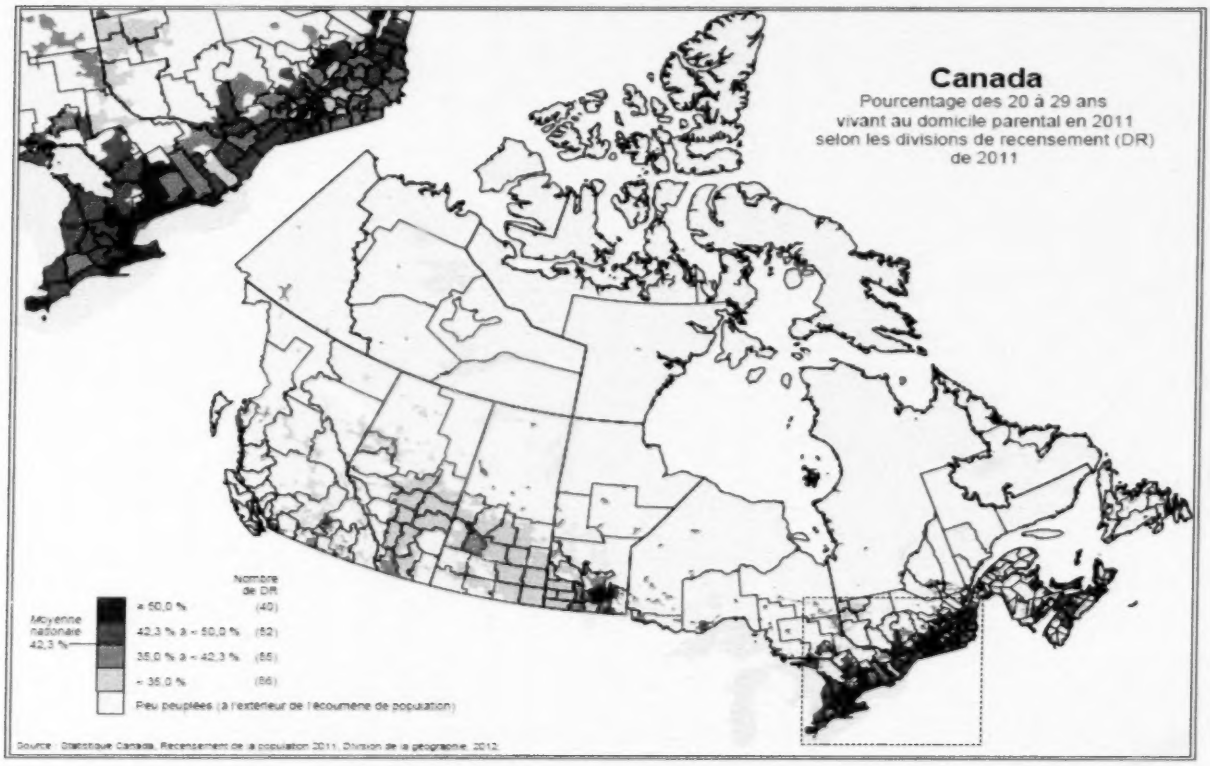
Dans l'ensemble du Canada, on a noté des proportions plus élevées de jeunes adultes vivant avec leurs parents dans les provinces de l'Atlantique et dans le Sud de l'Ontario, et des proportions plus faibles dans les provinces des Prairies, le Sud-Est du Québec et les territoires (voir la carte ci-après)[26]. Parmi les provinces et territoires, la proportion la plus élevée de jeunes adultes vivant avec leurs parents en 2011 a été enregistrée en Ontario (51 %), et les plus faibles, en Saskatchewan (30 %) et en Alberta (31 %).

Les proportions de jeunes adultes vivant avec leurs parents avaient tendance à être plus fortes dans les régions du pays où le coût de la vie est relativement élevé, et

où les proportions d'immigrants sont élevées, raisons figurant parmi plusieurs possibles, comme la participation à un programme d'études postsecondaires. La proportion globale de jeunes adultes vivant avec leurs parents était plus élevée dans les régions rurales (50 %) que dans les grandes régions urbaines (43 %), même si ces résultats peuvent également varier à l'intérieur de ces catégories[27].

La plupart des RMR[28] comportant des proportions de jeunes adultes vivant avec leurs parents supérieures à la moyenne nationale (42 %) se trouvaient en Ontario, la proportion la plus forte étant enregistrée à Toronto (57 %)[29,30]. En fait, près du quart (24 %) de tous les jeunes adultes vivant avec leurs parents au Canada se trouvaient à Toronto en 2011, et 43 % vivaient dans les trois RMR les plus importantes, soit Toronto, Montréal et Vancouver. En comparaison, le tiers (33 %) des adultes ayant d'autres modalités de vie vivaient dans les trois RMR les plus importantes (et 13 % vivaient à Toronto). Les proportions de jeunes adultes vivant avec leurs parents variaient dans les autres RMR populeuses, allant de 47 % à Vancouver, à 40 % à Montréal et à 34 % à Calgary. Cependant, les personnes vivant avec leurs parents ne partageaient pas nécessairement les mêmes caractéristiques d'une RMR à l'autre. Voir *Examen plus approfondi des variations géographiques en matière de corésidence avec les parents* pour obtenir de plus amples renseignements.

Lorsque des proportions plus élevées de jeunes adultes vivent avec leurs parents, cela signifie que des proportions plus faibles de jeunes adultes ont d'autres modalités de vie, comme vivre seul ou indépendamment en couple. Par exemple, à Calgary, des proportions presque comparables de jeunes adultes vivaient avec leurs parents (34 %) et vivaient indépendamment en couple (31 %). Par contre, alors que près de 6 jeunes adultes sur 10 (57 %) vivaient avec leurs parents à Toronto, environ 2 sur 10 (19 %) vivaient indépendamment en couple.



Des proportions plus élevées de jeunes adultes fréquentant l'école vivent avec leurs parents

Afin d'obtenir un bon emploi, il peut être de plus en plus important d'avoir un niveau de scolarité élevé. Il se peut que les parents s'attendent à aider financièrement leurs enfants adultes qui habitent avec eux en ce qui a trait aux coûts des études postsecondaires. Près de 6 jeunes adultes sur 10 (57 %) dans la vingtaine qui fréquentaient l'école de septembre 2010 à mai 2011 vivaient avec leurs parents, comparativement à 33 % de ceux qui ne fréquentaient pas l'école durant cette période[31].

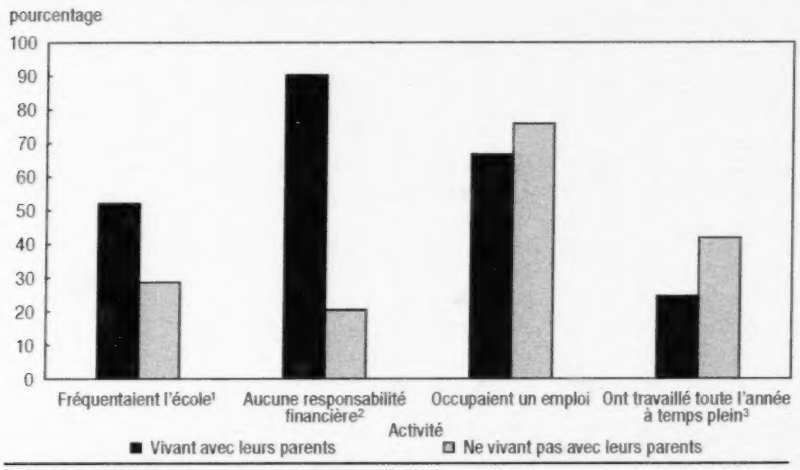
Le fait que les jeunes adultes qui fréquentent l'école soient plus susceptibles de vivre avec leurs parents se reflète aussi dans les résultats selon le niveau de scolarité le plus élevé. On a observé la proportion la plus forte de jeunes adultes vivant avec leurs parents (51 %) parmi ceux dont le niveau de scolarité le plus élevé était un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, ce qui laisse supposer que nombre d'entre eux sont plus jeunes et poursuivent peut-être des études postsecondaires. La proportion la plus faible a été enregistrée parmi ceux qui avaient déjà terminé leurs études universitaires (36 %), et elle était similaire à la proportion de ceux ayant des études postsecondaires partielles (40 %) ou un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires (38 %).

L'incertitude du marché du travail et la nécessité de poursuivre des études plus poussées peuvent également faire en sorte qu'un plus grand nombre de jeunes adultes demeurent à la maison ou y reviennent jusqu'à ce qu'ils trouvent un emploi qui couvre les dépenses liées à la vie indépendante. Cela dit, 39 % des jeunes adultes qui avaient un emploi vivaient avec leurs parents en 2011. Cette proportion était encore plus élevée parmi les chômeurs (54 %), ce qui laisse supposer que les parents continuent d'être une source de soutien émotionnel, financier et autre pendant que les jeunes adultes sont à la recherche d'un emploi convenable.

En outre, 30 % des jeunes adultes de 20 à 29 ans qui travaillaient à temps plein toute l'année vivaient avec leurs parents en 2011, comparativement à 20 % en 1981[32]. Des changements dans la proportion de jeunes adultes qui travaillaient à temps plein toute l'année selon le statut d'immigrant peuvent aussi être observés au fil du temps, ce qui pourrait rendre compte de l'évolution des tendances liées aux modalités de vie et à la diversité ethnoculturelle. En 1981, on a noté peu de différences entre les immigrants et les non-immigrants dans la proportion de personnes travaillant à temps plein toute l'année qui vivaient avec leurs parents. En 2011, toutefois, la proportion de jeunes adultes travaillant à temps plein toute l'année qui vivaient avec leurs parents avait augmenté pour passer à 30 %, et l'écart entre les immigrants (41 %) et les non-immigrants (29 %) s'était élargi, ce qui laisse croire qu'il pourrait y avoir des raisons autres que les avantages financiers pour justifier la corésidence.

La situation économique des jeunes adultes peut aussi se refléter dans les tendances de prise en charge de certaines responsabilités financières pour le ménage[33]. Plus de trois quarts (76 %) des jeunes adultes n'ayant pas de responsabilités liées

Graphique 6
Activités professionnelles, scolaires et financières de la population de 20 à 29 ans selon le mode de vie (vivant avec ses parents ou non), 2011



1. Désigne la fréquentation d'une école, d'un collège, d'un cégep ou d'une université à un moment donné au cours de la période de neuf mois entre septembre 2010 et le 10 mai 2011.
2. Par aucune responsabilité financière, on entend une personne résidant dans le ménage qui n'a pas été identifiée dans l'ENM comme ayant des responsabilités liées aux paiements du ménage, comme le loyer ou l'hypothèque, les impôts, l'électricité, d'autres services publics ou d'autres types de services.
3. Ont travaillé de 49 à 52 semaines en 2010, principalement à temps plein (30 heures ou plus par semaine).
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

aux paiements du ménage vivaient avec leurs parents, la proportion étant plus forte pour ceux au début de la vingtaine (85 %) que pour ceux à la fin de la vingtaine (60 %). Parmi les jeunes adultes ayant certaines responsabilités financières, 8 % vivaient avec leurs parents.

On peut obtenir une autre perspective des caractéristiques des jeunes adultes vivant avec leurs parents en observant les activités d'études et de travail de ces personnes. Par exemple, en 2011, 52 % des jeunes adultes vivant avec leurs parents fréquentaient l'école, comparativement à 29 % des jeunes adultes ayant d'autres modalités de vie (graphique 6). Ces résultats appuient l'idée selon laquelle de nombreux jeunes adultes choisissent d'habiter avec leurs parents pour la durée de leurs études.

Parallèlement, près du quart (24 %) des jeunes adultes vivant avec leurs parents en 2011 travaillaient à temps plein toute l'année en 2010 (comparativement à 42 % de ceux qui ne vivaient pas avec leurs parents), et environ deux tiers (67 %) travaillaient pendant la semaine de référence de l'enquête[34]. Étant donné que 90 % des jeunes adultes vivant avec leurs parents n'avaient pas de responsabilités financières liées aux paiements du ménage en 2011 (comparativement à 20 % des autres jeunes adultes), il existe donc des avantages économiques à la corésidence avec les parents pour les jeunes adultes[35].

Conclusion

La proportion de jeunes adultes de 20 à 29 ans vivant avec leurs parents suit une trajectoire globale à la hausse depuis plusieurs décennies. Même si la corésidence des parents et des enfants adultes est souvent perçue comme plus avantageuse pour ces derniers, un soutien financier, émotionnel ou pratique peut aussi être échangé entre les générations.

La présente étude a permis de constater que la prévalence de la corésidence des jeunes adultes de 20 à 29 ans avec leurs parents variait selon leurs caractéristiques ethnoculturelles, socioéconomiques et géographiques. Plus précisément, les jeunes adultes étaient plus susceptibles de vivre avec leurs parents s'ils appartenaient à un groupe de minorité visible, ce que l'on a observé en particulier chez les Asiatiques occidentaux, les Philippins, les Coréens ou les Sud-Asiatiques. Le fait d'être un jeune adulte vivant avec ses parents était plus courant parmi ceux ayant une religion orthodoxe chrétienne, et parmi les immigrants qui sont arrivés au Canada avant l'âge de 15 ans. On comptait aussi des proportions plus élevées de jeunes adultes dont la langue maternelle était une langue non officielle, particulièrement le grec et l'italien, qui vivaient avec leurs parents. Ces résultats laissent supposer que les normes et pratiques culturelles peuvent être à l'origine des résultats pour certains groupes ethnoculturels.

La grande majorité des jeunes adultes vivant avec leurs parents n'avaient pas de responsabilités financières, mais près du quart d'entre eux travaillaient à temps plein toute l'année. Les jeunes adultes vivant avec leurs parents étaient plus susceptibles de fréquenter l'école que les autres jeunes adultes et moins susceptibles de travailler. La prévalence de la corésidence des jeunes adultes avec leurs parents variait aussi selon la région, des proportions plus élevées étant enregistrées dans les régions rurales qu'ailleurs, même s'il y avait des différences entre les RMR les plus populeuses.

Au Canada aujourd'hui, la transition à l'âge adulte peut généralement être considérée comme plus fluide et, dans certains cas (p. ex., quitter le domicile familial) réversible. Toutefois, il se peut que certains parents soient mieux placés que d'autres pour fournir de l'aide à leurs enfants adultes. Par ailleurs, étant donné que la situation de la population canadienne continue de changer, cela pourrait influencer d'autres modalités de vie intergénérationnelles et multigénérationnelles.

Anne Milan *est chef de la section de l'analyse courante du marché du travail de la Division de la statistique du travail de Statistique Canada.*

Sources de données, méthodes et définitions

La présente étude utilise des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 pour la population des jeunes adultes de 20 à 29 ans. Un jeune adulte vivant avec ses parents est défini comme le fils ou la fille, âgé de 20 à 29 ans, de la personne de référence de la famille économique. Cela exclut une faible proportion (moins de 1 %) de personnes de 20 à 29 ans vivant avec des parents qui ne sont pas la personne de référence de la famille économique. Pour plus de renseignements sur le statut de la famille économique, voir le Dictionnaire de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Dans le cadre de l'ENM de 2011, on a dénombré 4,3 millions de jeunes adultes de 20 à 29 ans, dont 1,8 million vivaient dans le même domicile que leurs parents.

Examen plus approfondi des variations géographiques en matière de corésidence avec les parents

Certaines différences selon les caractéristiques ethnoculturelles et socioéconomiques qui ont été déterminées au niveau national étaient encore plus prononcées pour certaines régions géographiques.

Dans les régions rurales, de faibles proportions (un peu plus de 2 %) de jeunes adultes vivant avec leurs parents et de jeunes adultes ayant d'autres modalités de vie appartenaient à un groupe de minorité visible. Par contre, dans les grands centres urbains, 38 % des jeunes adultes vivant avec leurs parents appartenaient à un groupe de minorité visible, tout comme 27 % des jeunes adultes ne vivant pas avec leurs parents.

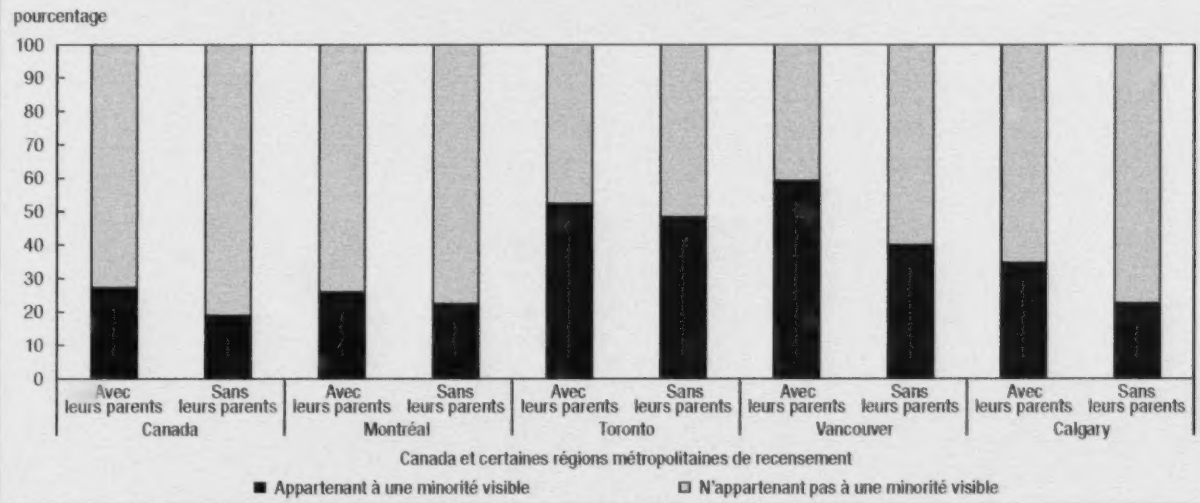
On a noté des différences, même dans les RMR les plus populeuses. À Vancouver, par exemple, 59 % des jeunes adultes vivant avec leurs parents appartenaient à un groupe de minorité visible, comparativement à 40 % des autres jeunes adultes. Par contre, à Montréal, la proportion était plus faible globalement, et on notait peu de différences dans les proportions appartenant à un groupe de minorité visible entre les jeunes adultes vivant avec leurs parents (26 %) et les autres jeunes adultes (23 %) (graphique 7).

Dans chacune des quatre RMR les plus populeuses, des proportions plus faibles de jeunes adultes vivant avec leurs parents déclaraient ne pas avoir d'appartenance religieuse, et des proportions plus élevées déclaraient une religion chrétienne ou non chrétienne, comparativement aux jeunes adultes ayant d'autres modalités de vie. La proportion la plus élevée de jeunes adultes vivant avec leurs parents qui déclaraient une religion chrétienne se trouvait à Montréal (75 %), alors que la proportion la plus faible se trouvait à Vancouver (37 %). La proportion la plus élevée de jeunes adultes partageant un logement avec leurs parents ayant une religion non chrétienne se trouvait à Toronto (24 %), soit le double de la proportion dans l'ensemble du Canada (12 %).

À Toronto, 69 % des jeunes adultes qui fréquentaient l'école vivaient avec leurs parents, comparativement à 58 % à Vancouver, 52 % à Montréal et 52 % à Calgary.

Graphique 7

Répartition de la population de 20 à 29 ans selon l'appartenance à une minorité visible, selon le mode de vie (vivant avec ses parents ou non), Canada et certaines régions métropolitaines de recensement, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Notes

1. Ces résultats s'appuient sur les estimations démographiques du 1er juillet 2015. Voir Statistique Canada (2016).
2. Voir Bohnert et coll. (2014).
3. Voir Clark (2007).
4. Voir Hango et Le Bourdais (2007 et 2009).
5. Voir Milan et Bohnert (2012).
6. Ces résultats s'appuient sur la définition de situation des particuliers dans la famille économique des enfants de la personne de la famille économique de référence. Voir *Sources de données, méthodes et définitions* pour plus de renseignements.
7. La majorité des jeunes adultes vivant avec leurs parents en 2011 n'étaient pas en relation de couple en 2011 (96 %), c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas de conjoint, de partenaire ni d'enfant, alors que le reste était des parents seuls ou faisaient partie d'un couple (2 % dans chaque cas). Au total, environ 53 400 jeunes adultes vivant avec leurs parents en 2011 avaient aussi des enfants vivant avec eux; la majorité de ces jeunes étaient des parents seuls (38 600), alors que le reste faisait partie d'un couple marié ou vivait en union libre (14 800).
8. Les autres modalités de vie comprennent les jeunes adultes vivant avec des personnes apparentées, ainsi que les enfants des familles de recensement dont les parents ne sont pas la personne de référence de la famille économique.
9. Voir Milan (2013).
10. Voir Milan et coll. (2015).
11. Pour une analyse supplémentaire à ce sujet, voir Jeong et coll. (2014).
12. L'identité autochtone est une caractéristique de diversité qui est davantage associée avec la corésidence avec les grands-parents plutôt qu'avec les parents. La proportion de jeunes adultes ayant une identité autochtone qui vivaient avec leurs parents était légèrement plus faible que la proportion dans le reste de la population. Même si la proportion de grands-parents vivant avec leurs petits-enfants était plus élevée pour les personnes ayant une identité autochtone, ce phénomène culturel de corésidence ne s'étendait pas aux jeunes adultes vivant avec leurs parents. Plus précisément, 37 % des jeunes adultes ayant une identité autochtone vivaient avec leurs parents en 2011, comparativement à 43 % de ceux sans identité autochtone. Les différences entre les groupes d'identité autochtone n'étaient pas énormes, les proportions étant de 41 % pour les Inuits, de 37 % pour les Premières Nations et de 36 % pour les Métis âgés de 20 à 29 ans. Parmi les jeunes adultes ayant une identité autochtone, la proportion vivant avec leurs parents était plus élevée pour les jeunes adultes des Premières Nations vivant dans les réserves (45 %) que pour ceux vivant à l'extérieur des réserves (32 %).
13. Les résultats de la régression logistique sont disponibles sur demande.
14. Dans la présente analyse, la population née à l'étranger est également appelée population d'immigrants. Un immigrant est une personne qui est ou a été un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement ou étant un résident permanent. Cette personne a obtenu de la part des Services d'immigration le droit de vivre en permanence au Canada. Certains immigrants ont résidé au Canada pendant plusieurs années, tandis que d'autres sont arrivés récemment. Certains immigrants sont des citoyens canadiens, tandis que d'autres ne le sont pas. Dans l'ENM de 2011, le terme « immigrants » englobe les immigrants qui sont arrivés au Canada avant le 10 mai 2011. Les résidents non permanents sont exclus de la population née à l'étranger. La population de non-immigrants est également appelée population née au Canada, même si elle comprend un petit nombre de personnes nées à l'extérieur du Canada.
15. Voir Jeong et coll. (2014).
16. Le nom officiel est Hong Kong Special Administrative Region.
17. La population de minorité visible est définie par la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* comme étant « les personnes autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».
18. Par exemple, « Iran », « Afghanistan », etc.
19. Par exemple, « Inde », « Pakistan », « Sri Lanka », etc.
20. Par exemple, « Vietnam », « Cambodge », « Malaisie », « Laos », etc.
21. Parmi les jeunes adultes de 20 à 29 ans vivant avec leurs parents, 2 % des femmes avaient un conjoint ou un partenaire présent dans le ménage, peu importe si elles appartenaient à un groupe de minorité visible ou non, tandis que pour les hommes, 3 % de ceux qui appartenaient à un groupe de minorité visible avaient une conjointe ou une partenaire vivant avec eux, tout comme 2 % des autres hommes. Toutefois, la proportion était plus élevée parmi les hommes de l'Asie du Sud dans la vingtaine habitant avec leurs parents; 7 % des jeunes hommes avaient une conjointe ou une partenaire vivant avec eux, comparativement à 3 % des jeunes femmes.

22. Au niveau national, 47 % des hommes dans la vingtaine vivaient avec leurs parents comparativement à 38 % des femmes de ce groupe d'âge.

23. Parmi les femmes de 20 à 29 ans dont les parents avaient comme langue maternelle le pendjabi, 4 % vivaient avec eux et un conjoint ou un partenaire, comparativement à 2 % dont la langue maternelle était une langue officielle. Pour les hommes de 20 à 29 ans qui vivaient avec leurs parents et dont la langue maternelle était le pendjabi, 15 % vivaient avec une conjointe ou une partenaire, comparativement à 1 % de ceux qui avaient uniquement une langue officielle comme langue maternelle.

24. Voir Clark (1998).

25. Voir Milan et coll. (2015).

26. Voir Milan et Bohnert (2012).

27. Un centre de population a une population d'au moins 1 000 habitants et une densité de population de 400 habitants ou plus au kilomètre carré, selon les chiffres de population du recensement le plus récent. Toutes les régions situées à l'extérieur des centres de population sont classées dans la catégorie des régions rurales. Les centres de population se divisent en trois groupes, selon la taille de leur population : les petits centres de population, ayant une population de 1 000 à 29 999 personnes, les centres de population moyens, ayant une population de 30 000 à 99 999 personnes, et les grands centres de population, ayant une population de 100 000 personnes ou plus.

28. Une région métropolitaine de recensement (RMR) est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'un noyau. Une RMR doit avoir une population totale d'au moins 100 000 habitants, et le noyau doit compter au moins 50 000 habitants. Une agglomération de recensement (AR) est composée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'un centre de population (le noyau). Une AR doit avoir un noyau d'au moins 10 000 habitants.

29. Les données du Recensement de 2011 montrent que, dans plusieurs municipalités (subdivisions de recensement) de la RMR de Toronto, plus de trois quarts des jeunes adultes vivaient avec leurs parents en 2011, y compris à King (78 %), à Richmond Hill (77 %) ainsi qu'à Caledon, à Vaughn et à Pickering (76 % dans chaque cas).

30. Les RMR comptant les proportions les plus faibles de jeunes adultes vivant avec leurs parents étaient Sherbrooke (Québec) (25 %), Moncton (Nouveau-Brunswick) (27 %) et Saskatoon (Saskatchewan) (28 %).

31. Il s'agit de la fréquentation d'une école, d'un collège, d'un cégep ou d'une université. Quelqu'un peut avoir fréquenté un établissement scolaire à temps plein ou à temps partiel (le jour ou le soir), même s'il a abandonné après l'inscription. La fréquentation est comptée seulement pour les cours permettant d'accumuler des crédits en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade décerné par un établissement d'enseignement reconnu (école primaire ou secondaire, programmes d'apprentis inscrits, école de métiers, collège, cégep et université).

32. Il s'agit des personnes qui ont travaillé de 49 à 52 semaines principalement à temps plein toute l'année. Les données de 1981 pour les 49 à 52 semaines travaillées doivent être interprétées avec prudence, parce que certains répondants avaient tendance à exclure de leurs semaines de travail leurs congés rémunérés pour des vacances ou pour d'autres raisons, alors qu'en fait ces congés doivent être inclus. Par conséquent, la catégorie de 49 à 52 semaines est peut-être sous-déclarée pour 1981.

33. Par soutien financier (ou personnes ayant la responsabilité des paiements du ménage), on entend une personne résidant dans un ménage qui est désignée dans l'ENM comme l'un des membres du ménage qui paie le loyer ou l'hypothèque, les impôts, l'électricité, d'autres services publics ou d'autres types de services. Plus d'une personne dans le ménage peut être désignée comme étant un soutien du ménage.

34. Les données sur les activités de travail annuelles sont fondées sur l'année précédant l'année de recensement. Il est possible que certains jeunes adultes choisissent de revenir vivre avec leurs parents après avoir perdu leur emploi, même si la grande majorité (environ deux tiers) travaillait au cours de la semaine de référence de l'enquête.

35. La corésidence avec les parents peut être une option plus économique pour certains jeunes adultes. Le revenu médian du ménage après impôt corrigé pour les jeunes adultes dans la vingtaine qui vivaient avec leurs parents était de 48 300 $, ce qui représente un montant plus élevé que celui des jeunes adultes ayant d'autres modalités de vie (33 400 $).

Documents consultés

BOHNERT, Nora, Anne MILAN et Heather LATHE. 2014. « Une diversité qui perdure : le mode de vie des enfants au Canada selon les recensements des 100 dernières années », *Documents démographiques*, produit n° 91F0015M au catalogue de Statistique Canada, n° 11.

CLARK, Warren. 2007. « Transitions différées des jeunes adultes », *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008-X au catalogue de Statistique Canada, hiver, n° 84.

CLARK, Warren. 1998. « Pratique religieuse, mariage et famille », *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008-X au catalogue de Statistique Canada, automne, n° 50.

HANGO, Darcy et Céline LE BOURDAIS. 2009. « The effect of education on early parenthood among young Canadian adults », *Canadian Studies in Population*, vol. 36, n^{os} 3 et 4, p. 237 à 265.

HANGO, Darcy et Céline LE BOURDAIS. 2007. « Early union formation in Canada: Links with education », *European Journal of Population*, vol. 23, p. 339 à 368.

JEONG, Yu-Jin, Dana HAMPLOVÀ et Céline LE BOURDAIS. 2014. « Diversity of young adults' living arrangements: The role of ethnicity and immigration », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 40, n° 7, p. 1116 à 1135.

MILAN, Anne. 2013. « État matrimonial : aperçu, 2011 », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, produit n° 91-209-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

MILAN, Anne, Nadine LAFLAMME et Irene WONG. 2015. « La diversité des grands-parents qui vivent avec leurs petits-enfants », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, avril.

MILAN, Anne et Nora BOHNERT. 2012. « La situation des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans dans les ménages », *Recensement en bref*, produit n° 98-312-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

Statistique Canada. 2016. « Estimations démographiques annuelles : régions infraprovinciales », produit n° 91-214-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.